

PER
T-83

LE THEATRE

(HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ)

Le seul journal du genre au Canada.



Organe des Cercles Dramatiques et des Sociétés Littéraires.

MONTREAL, LUNDI 19 OCTOBRE 1903

ABONNEMENTS

UN AN \$1 00
SIX MOIS 50

GEORGES H. ROBERT, Editeur et Directeur.

923, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL, P. Q.

ANNONCES (Mesure Agate)

La ligne 0 10
Réclame 0 20

La Protection des Artistes

Les artistes dramatiques de langue française à Montréal se divisent en deux classes bien distinctes... au point de vue financier : ceux qui ont eu la chance de tomber dans une des deux institutions où l'on casque et... les autres qui forment ce qu'on peut appeler le clan de la faillite.

Les premiers sont ou peuvent être des gens à l'aise ; ceux-ci restent sans travailler pendant une semaine, un mois, un trimestre.

Un beau jour, un monsieur quelconque : vous, lui, moi, ou notre voisin Dufourneau, mobilise 300 piastres, déniché un drame idiot, loue une salle, des décors, de la lumière, des costumes. Il paye tout cela et il a raison, mais il compte sur des recettes fabuleuses pour payer "ses" artistes, et il a plus que tort. Car, comme le monsieur en question est plus apte à raboter des planches ou à descendre des gammes qu'à lancer le plus mince spectacle, il échoue fatalement, et les artistes perdent quinze jours de travail ardu et leur crédit chez la maîtresse de pension ou l'épicier du coin.

C'est l'histoire du *Mystère de la Rédemption* au Monument National.

On oublie trop que, dans le siècle d'airain où nous vivons, le théâtre est, avant tout, le moyen de gagner le pain quotidien qu'offre la société moderne.

Or, les artistes dont nous parlons ont vécu trop longtemps de serments et d'eau fraîche. Il serait temps que cela prît fin.

Il est temps qu'un législateur intelligent consente à reconnaître qu'un acteur vaut un maçon ou un terrassier comme contribuable, et qu'il faut protéger le travail de celui-là comme on protège le travail de ceux-ci.

L'acteur semble être un monsieur qui s'amuse. C'est un monsieur qui travaille pour vivre... comme les autres. Toute peine mérite salaire, et quand le salaire s'enfuit le samedi soir avec l'entrepreneur, celui-ci doit être puni plus sévèrement que l'individu qui vole un pain ou un pardessus.

Lorsque cette clause s'étendra aux aigrefins ou aux poires qui s'intitulent impressarii du jour au lendemain, on ne verra plus de ces louches entreprises théâtrales, qui ressemblent trop à des escroqueries et à des abus de confiance.

NARCISSE.



Mlle BERTIN

Née à Paris en 1878, ses parents la destinaient au professionat, mais ayant la vocation du théâtre et obtenu ses brevets d'institutrice, elle devient l'élève de Marie-Laurent, puis entre au Conservatoire dans la classe de Paul Monnet, fait plusieurs créations à Déjazet. Joue aux Variétés, fait les grandes tournées d'Europe avec "Cyrano de Bergerac," "Roxane" et "Plus que Reine," rôle de Joséphine. Joue à Vichy et autres villes de France, le grand répertoire des jeunes premiers rôles, tels que "Frou-Frou," "La Dame aux Camélias," "Le Maître de Forges," etc. A joué pour toute la presse parisienne, et notamment à la salle des fêtes du *Journal* et du *Figaro*, a prêté son concours pour toutes les grandes représentations de bienfaisance. Dernièrement, pour les sinistrés de la Martinique, elle a joué "Jean-Marie" avec gros succès.

(Suite à la 4ème page)

✓

RACHEL DE RUY

Parisienne ; elle fit de brillantes études et, après avoir obtenu tous ses diplômes, travailla le chant avec Paul Henrion et Joanny Perronet, la comédie avec Guillemot.



Encouragée par de nombreux succès obtenus dans les salons mondains *Rachel de Ruy* affronte le grand public à Parisiana où elle interprète des chansons 1830, en costume du temps ; elle joue quelques revues au Théâtre-Mondain, se fait applaudir au Concert-Européen, elle crée à la Roulotte les *chansons animées*. Un jour elle se révèle comédienne exquise dans une reprise de *Nimiche*, à Trianon.

Enfin, de nombreuses victoires remportées à l'étranger ont définitivement consacré le talent de la belle artiste qui, douée

RACHEL DE RUY d'une voix de mezzo-soprano qu'elle conduit avec maîtrise, joint à cela une diction impeccable et une sûreté de gestes et d'expression hors de pair.

Mais ce qui restera l'œuvre originale et vraiment personnelle de *Rachel de Ruy*, c'est son *Histoire de la chanson*, du XIIe siècle jusqu'à nos jours.

Cette saisissante et si fidèle évocation du passé, acclamée à la Bodinière, aux Mathurins, aux Bouffes-Parisiens, aux Capucines, etc..., crée à *Rachel de Ruy* une place à part dans le monde des Arts, du Théâtre et des Lettres.

M'AS-TU-VU.

DESAUGIERS

Nous publions ci-contre "Paris à cinq heures du matin," vieille chanson de Désaugiers, et nous croyons qu'il est à propos, à cette occasion, de donner une petite biographie de ce pionnier de la chanson.

Désaugiers (1772-1827), né à Fréjus, fils d'un compositeur de musique, fut amené à Paris à l'âge de deux ans, il fit ses études au collège Mazarin sous la direction du célèbre critique Geoffroy.

A dix-neuf ans, il arrange en opéra-comique le *Médecin malgré lui* (1791). Effrayé par la Révolution, il se réfugie à Saint-Domingue. Pendant l'insurrection noire, fait prisonnier il parvient à s'échapper et gagne l'Amérique Il revient en France en 1797. Il se remet à faire des vaudevilles et des chansons. En 1808, il entre au Caveau, en devient président, et il fait recevoir Béranger, alors inconnu.

Désaugiers a écrit plus de cent pièces de théâtre dont une *Hôtel garni*, fut représentée à la Comédie-Française. Il était très aimé, étant un joyeux compagnon et un excellent cœur. Il mourut le 11 août 1827 et Charles Nodier écrivit alors dans *La Correspondance* ; "Malin sans méchanceté, il a fait rire aux dépens de tout et ne s'est jamais permis de faire rire aux dépens de personnes.

Mlle LORNETTE.

PARIS A CINQ HEURES DU MATIN

VIEILLE CHANSON DE DESAUGIERS

Chantée par Mlle RACHEL DE RUY

L'om-bre s'é - va - po - re Et dé - jà lau - ro - re De ses ray - ons do - re Les
toits d'a - len - tour, Les lam - pes pâ - lis - sent Les mai - sons bian - chis - sent Les
mar - chés s'em - plis - sent On a vu le jour. De la Vil - let - te Dans
sa char - ret - te Su - zon brou - et - te Ses fleurs sur le quai Et de Vin - cenne, Gros
Pierre a - mè - ne Ses fruits que traî - ne Un âne ef - flan - qué. Dé

Déjà l'épicière,
Déjà la fruitière,
Déjà l'écaillère,
Sautent à bas du lit.
L'ouvrier travaille,
L'écrivain rimaille,
Le fainéant bâille,
Et le savant lit.

J'entends Javotte
Portant sa hotte
Crier : carotte,
Panais et choux-fleurs !
Pençant et grêle,
Son cri se mêle
A la voix frêle
Du noir ramoneur.

L'huissier carillonne,
Attend, jure et sonne,
Resonne, et la bonne,
Qui l'entend trop bien,
Maudissant le traite
Du lit de son maître
Prompte à disparaître
Regagne le sien.

Dans chaque rue
Plus parcourue,
La foule accrue
Crossit tout à coup.
Grands, valetaille,
Vieillards, marmaille,
Bourgeois, canaille,
Abondent partout.

Gentille, accorte,
Devant ma porte,
Perrette apporte
Son lait encor chaud,
Et la portière,
Sous la gouttière,
Pend la volière
De dame Margot.

Le joueur avide,
La mine livide
Et la bourse vide,
Rentre en fulminant,
Et sur son passage,
L'ivrogne plus sage,
Rêvant son breuvage
Ronfle en fredonnant.

Tout chez Hortense
Est en cadence,
On chante, danse,
Joue et cætera,
Et sur la pierre,
Le pauvre hère
La nuit entière
Souffrit et pleura.

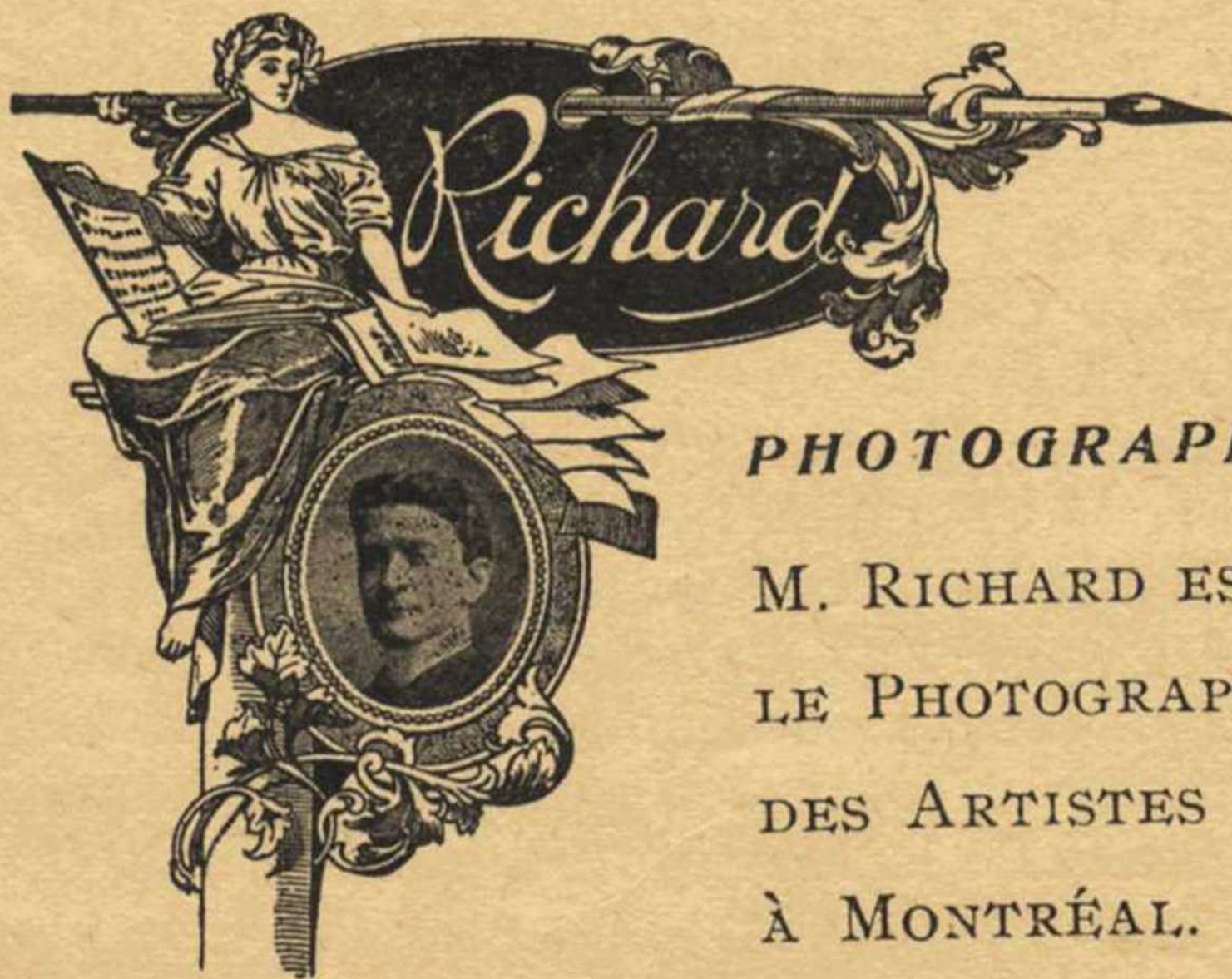
Le malade sonne,
Afin qu'on lui donne
La drogue qu'ordonne
Son vieux médecin,
Tandis que sa belle,
Que l'amour appelle
Au plaisir fidèle,
Feint d'aller au bain.

Quand vers Cythère
La solitaire
Avec mystère
Dirige ses pas,
La diligence
Part pour Mayence,
Bordeaux-Florence
Ou les Pays-Bas.

Adieu donc, mon père,
Adieu donc, ma mère,
Adieu donc, mon frère,
Adieu, mes petits !
Les chevaux hennissent,
Les fouets retentissent,
Les vitres frémissent,
Les voilà partis.

Dieu quelle cohue !
Ma tête est perdue,
Moulue et fendue !
Ou donc me cacher ?
Jamais mon oreille
N'eut frayeur pareille,
Tout Paris s'éveille :
Allons nous coucher.

TOUTE personne en dehors de Montréal qui nous enverra \$1.00, recevra LE THEATRE pendant un an et une prime de 50 cartes de visite pour monsieur, ou 50 cartes de visite pour Dame.
Pour éviter toute erreur, prière d'écrire le nom et l'adresse très lisiblement.



PHOTOGRAPHE
M. RICHARD EST
LE PHOTOGRAPHE
DES ARTISTES
À MONTRÉAL.

1618, Rue Ste-Catherine, 1618,
Coin St-Hubert.

J. A. ELLEMENT

Magasin Général

Seul Manufacturier de Nattes en Toile Cirée en Canada

Nous vendons cette toile à la livre, à raison de 3 Cents la livre. Deux livres font une natte d'une verge.

PRIX TOUT FAIT—25 Cents pour une natte d'une verge.
40 cents pour une natte d'une verge et demie.
50 cents pour une natte de deux verges.

929a, Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

DEOM FRERES

LIBRAIRES

Spécialité : Livres de Science et de Médecine.

1877, Rue Ste-Catherine. Tel. Est 2551.

Romans de 10 cents à 90 cents. Toutes les publications françaises sont en vente à cette librairie.

Les Maladies de Poilu

Je me portais comme un charme, je n'avais jamais vu de médecin. J'ai une vie réglée: toutes les nuits je travaille chez moi jusqu'à six heures du matin. Je fabrique des abat-jour. Le matin, quand je suis fatigué, je vais dormir à mon bureau, au ministère où je suis fonctionnaire. Dernièrement, comme j'avais une commande à finir, je fais dire à mon chef de bureau que j'étais souffrant. Il m'envoie le médecin qui s'amène me demande ce que j'ai. Pris au dépourvu je balbutie que j'ai... des éblouissements... "Bigre! dit-il, c'est grave, il y a la petite vérole dans le quartier, je vais vous vacciner!" Je proteste, mais il me saute dessus et, avant que j'aie fait: ouf! il m'avait injecté du vaccin. Comme je n'étais pas malade, vous pensez si son machin me fiche une fièvre de cheval. Alors le docteur, pour me couper la fièvre, me fait prendre de la quinine. La fièvre disparaît, mais j'écope d'un mal de tête. Ça y est, j'étais malade malgré moi. Pour guérir mes douleurs névralgiques, le médecin me fait prendre un bain de pieds à la moutarde. Au bout de huit heures, le mal de tête s'en va, mais j'avais les pieds enflés et rouges comme des homards cuits. Alors, pour me faire remonter l'sang, il me pose douze sangsues sur la figure. Le sang remontait, mais je souffrais le martyre! Je me mets à gueuler comme un âne! j'ai un transport au cerveau! Le docteur, pour me calmer ma crise me fait prendre des douches froides. Au bout de huit jours j'étais guéri de mon transport au cerveau. Seulement ces douches glacées m'avaient fichu une bonne fluxion de poitrine. Alors le docteur m'a fait boire des grogs et de la créosote.

Au bout de huit jours, mon sacré rhume était parti, mais les drogs et la créosote n'avaient flanqué une maladie d'estomac, c'était une gastrite. Pour me la guérir, il m'a soigné au régime lacté: rien manger, ne boire que du lait et de l'eau de Vichy. Au bout de huit jours j'étais guéri de ma maladie d'estomac, mais j'étais complètement anémique il m'a fait manger des biftecks crus.

Au bout de huit jours, mes couleurs revenaient, seulement cette sacrée viande crue m'avait donné le ver solitaire. Il faisait toute la journée la danse serpentine dans mon ventre. Pour expulser mon ver solitaire, le médecin me colle une purge de cheval. La purge expulse le ver, mais je garde la dysenterie. Le docteur me fait prendre du bismuth et me voilà constipé. Pendant huit jours, je ne pouvais rien faire, j'avais beau insister... alors le médecin m'administra lui-même des lavements. Enfin, j'étais donc guéri, je fonctionnais bien, comme un bon fonctionnaire que je suis.. J'allais me coucher, quand soudain je ressens une douleur de l'autre côté du cœur.

Je m'aperçois en pâlisant que le docteur en manœuvrant, avait oublié inconsciemment le bout de son instrument dedans mon fondement, et qu'en aspirant je l'avais avalé entièrement.

Je me trouve mal. J'étais agité. Alors, le médecin me dit: "Ça vous passera."

Au bout de huit jours, je me grattais! Ah! mon prince! J'avais attrapé une maladie de peau: J'étais le prince de Galles!

LEON GARNIER.



M. JOS. CHALIFOUX,

Président de l'Association Dramatique de Montréal

LE GONDOLIER DE LA MORT

LE THÉÂTRE est heureux d'annoncer à ses lecteurs que lundi, le 26 courant, aura lieu à la salle Poiré, coin Montcalm et Ste-Catherine, une grande soirée de Gala donnée par l'Association Dramatique de Montréal.

Pour la circonstance, on jouera *Le Gondolier de la Mort*, grand drame vénitien en trois actes de Le Roy-Villars, qui sera monté avec un luxe de décors et d'accessoires extraordinaire. La mise en scène sera particulièrement soignée. L'interprétation a été confiée aux principaux amateurs de l'Association. Dans les entr'actes, chant, musique et déclamation. L'orchestre Décarry, si favorablement connu du public, a été retenu pour la circonstance. Le deuxième tableau, qui représente le palais Morgues, sera magnifique: un nouveau décor a été peint à cette occasion.

Les costumes seront des plus brillants, entr'autres ceux de Fiammetto, de Spéranza, de Morgues, du Sparaduzzi, des Seigneurs, etc.

Le Théâtre, dont le but est d'encourager l'art dramatique chez les jeunes, conseille à tous ses lecteurs d'agir ainsi tout en passant la plus agréable des veillées.

PAUL MIERY.

On dit que M. A. J. Small a loué, pour une période de dix ans, le nouveau théâtre qui sera érigé sur l'emplacement de l'ancien Toronto Theatre. Ce nouveau théâtre aura une capacité de 2000 et coûtera \$75,000.

Ouvrages Populaires

En vente à la Librairie

G. A. DUMONT, 1826 Rue Ste-Catherine.

L'AMI DES SALONS, par Mlle Nitouche, 10c; LE PATER, 10c; L'ÉPAVE, 10c; LE NAUFRAGE, 10c; LA VEILLÉE, 10c; LES LETTRES D'UN ÉTUDIANT, par L. Audet, 10c; LES LOISIRS D'UN HOMME DU PEUPLE, par G. A. Dumont, 10c; UN DISPARU, par le même, 10c; LA PETITE, par E. Cadol, 10c.

VOTRE CREDIT EST BON CHEZ

H. GAUTHIER

Marchand de Meubles

1042, Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Jeunes gens, qui avez l'intention de vous marier, si vous n'avez pas assez d'argent pour acheter au comptant, allez chez H. Gauthier, où vous serez bien servis.

Nouvelles Diverses

"The Runaways" vient de terminer, après 200 représentations, une saison de six mois, au Casino de New-York.

"The Earl of Pawtucket" est rendu à sa 350ème représentation.

—Une bourse pour ceux qui ont des actions dans les entreprises théâtrales vient d'être organisée au No. 1440, Broadway, New-York.

—Le nouveau théâtre Gloria, de Valleyfield, a été inauguré dernièrement.

Sur la route.—La troupe de M. Dormez, avec "Les Cloches de Corneville."

—Ichikawa Danjuro, célèbre acteur japonais, vient de mourir.

—Une épopée napoléonienne se passera prochainement dans les théâtres français de Montréal.

—"... J'ai pourtant été très frappé de la belle et noble figure que M. Mansfield a su créer de Brutus, dans *La Mort de César*, de Shakespeare; sa mélancolie hautaine. L'héroïsme tranquille et serein de sa mort me restent gravés dans l'esprit comme une des plus belles créations d'art que j'aie goûtées de ma vie."—Jules Huret dans *Le Figaro*.

—Le nouveau théâtre de Berne vient d'ouvrir ses portes pour la première fois. Il contient 1100 places, dont 949 assises et 160 debout. Il y a aussi 10 loges, de 5 places, et 8 d'avant-scène. La salle comprend un parterre et trois galeries. L'ancien théâtre, l'Hôtel de Musique, construit en 1768. était un des plus vieux du monde.

—M. Bouzelli organise une tournée pour la province.

—Edith Mason, chanteuse légère, est une descendante de Benjamin Franklin.

—C'est en 1792 que fut construit le premier théâtre de Boston.

POUR RIRE

Dans l'Entr'acte

On joue *Hamlet* à Québec. Le héros dit avec une voix sépulcrale: "Où pourrai-je trouver le repos et la paix?" Une voix lui répond des hautes galeries: "Nulle part, avant que tu ne m'aies payé les bottes que tu me dois!"

Dans les coulisses du National Français:

—Savez-vous où est Moret?

—Non.

—Eh bien, elle à Nantes.

—Je le sais, elle était bien tanante, ici.

—Oui, mais elle est bien plus tanante depuis qu'elle est à Nantes.

Le Canard du Théâtre.

MUSIQUE FRANÇAISE

LA CHANSON DE COLIN

MELODIES DE THEODORE DUBOIS

Pour Soprano ou Ténor, 4 pages de musique grand format (chant et accompagnement).

A VENDRE 50c.

Ce morceau est marqué à 5 francs (\$1.00).

Envoyez le montant de suite à

923, Rue Ste-Catherine - - MONTREAL.

A LA LIBRAIRIE ST-LOUIS

1712, Rue Ste-Catherine,

L'on trouve toutes les dernières nouveautés en fait de

ROMANS, MODES FRANÇAISES, PUBLICATIONS ARTISTIQUES, ETC.

Volumes à louer. Commandes par la malle exécutées promptement.

Mlle BERTIN

(Suite)

Depuis qu'elle est à Montréal, Mlle Bertin a joué Claire de Beaulieu, Dolorès, dans "Patrie," Marthe, Clary, et Marthe, la semaine dernière, dans lequel elle a obtenu un grand succès. Ce que nous admirons dans cette artiste, c'est sa distinction, la justesse de sa diction et son jeu, qui ne tombent jamais dans le vulgaire, un défaut que nous voyons si souvent dans les jeunes premiers rôles de mélodrames.

Nous aurons l'occasion, durant la saison, de voir Mlle Bertin dans des rôles très avantageux, qui pourront faire ressortir les talents qui lui ont été reconnus par les critiques et directeurs de Paris.

CHICOT.

AU NATIONAL FRANÇAIS

Le Théâtre National Français a décidé de remettre à l'affiche pour cette semaine. "Une Cause Célèbre" le drame si rempli d'émotions, qui a remporté partout et chaque fois qu'il a été joué, les succès les plus vifs et les plus francs.

La pièce est montée avec le plus grand soin ; des décors nouveaux ont été brossés et les tableaux du drame sont présentés avec un réalisme qui ne manquera pas de faire sensation.

Les principaux rôles sont confiés à Paul Caseneuve, Jane Bertin, Jean Guiraud, J. P. Filion, Blanche de la Sablonnière, Marguerite Audiot, Mme Nozières, Eugénie Verteuil, la petite Bougé, Henri Palmiéri, Elzéar Hamel, Godeau, Leurs, etc.

A 8 PAGES

Il est probable que la semaine prochaine le *Théâtre* sera publié à huit pages.

BALLADE DU VENTRE

IMITÉE DE "LA LEVRETTE EN PALETOT"

Créée par Mévisto, à la Scala.

Tous les bourgeois qui ont d'la braise
Ils s'fich'nt de moi, pauvr' marloupin,
Parc' qu'j'ai un plumard à punaise
Et qu'ils ont des draps en satin.
Pendant qu'ils s'cols'nt un souper fin,
Moi, j'ai pas seul'ment d'feu quand j'rentre...
Il fait rien froid, cré nom d'un chien !
Quand on a rien à s'mettr, dans l'ventre

C'est pas parc' que j'dédaign' la fraise,
Mais c'est minc' bon un bout d'boudin
Avec du pivois roug à seize
Et un greffier en guis' d'lapin.
C'est choquette, on fait du potin,
On rigole, on goul' comme un chantre ;
Mais on est triss' comme un roussin,
Quand on a rien à s'mettr' dans l'ventre !

Quand la s'maine a été mauvaise,
Quand on a rien dans l'intestin,
Pour calmer la faim qui vous pèse
On rôde alors dans l'grand Pantin.
On d'vient et grinche et assrssin ;
L'soir on poiss' le ponchon d'un pantre,
On fout quelqu'fois un coup d'surin,
Quand on a rien à s'mettr' dans l'ventre !

ENVOI

Princ', dans ton palais si rupin,
Ils s'inclin'nt tous quand t'es au centre ;
Mais tu f'rais pas tant ton malin,
Si t'avais rien à t'foutr' dans l'ventre !

NOUS L'AVONS, NOUS LA GARDONS

Mademoiselle Bertin vient de décliner une offre de la Porte St-Martin, de Paris. Se plaisant énormément au Canada, elle a décidé de rester parmi nous. Tant mieux pour les clients du National.

—La recette la plus élevée de la dernière saison à Paris a été celle de Siegfried (opéra), qui donne \$4,547.

NOS THEATRES

TEL. BELL EST 1736.

TEL. MARCH. 520.

Théâtre National

1440, RUE STE-CATHERINE

Semaine du 19 Octobre 1903.*Le chef-d'œuvre de d'Ennery***Une Cause Célèbre**

Prix : Matinées, 10, 15, 20, 25 et 30c
" Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c
Matinées tous les jours.

Théâtre des Nouveautés

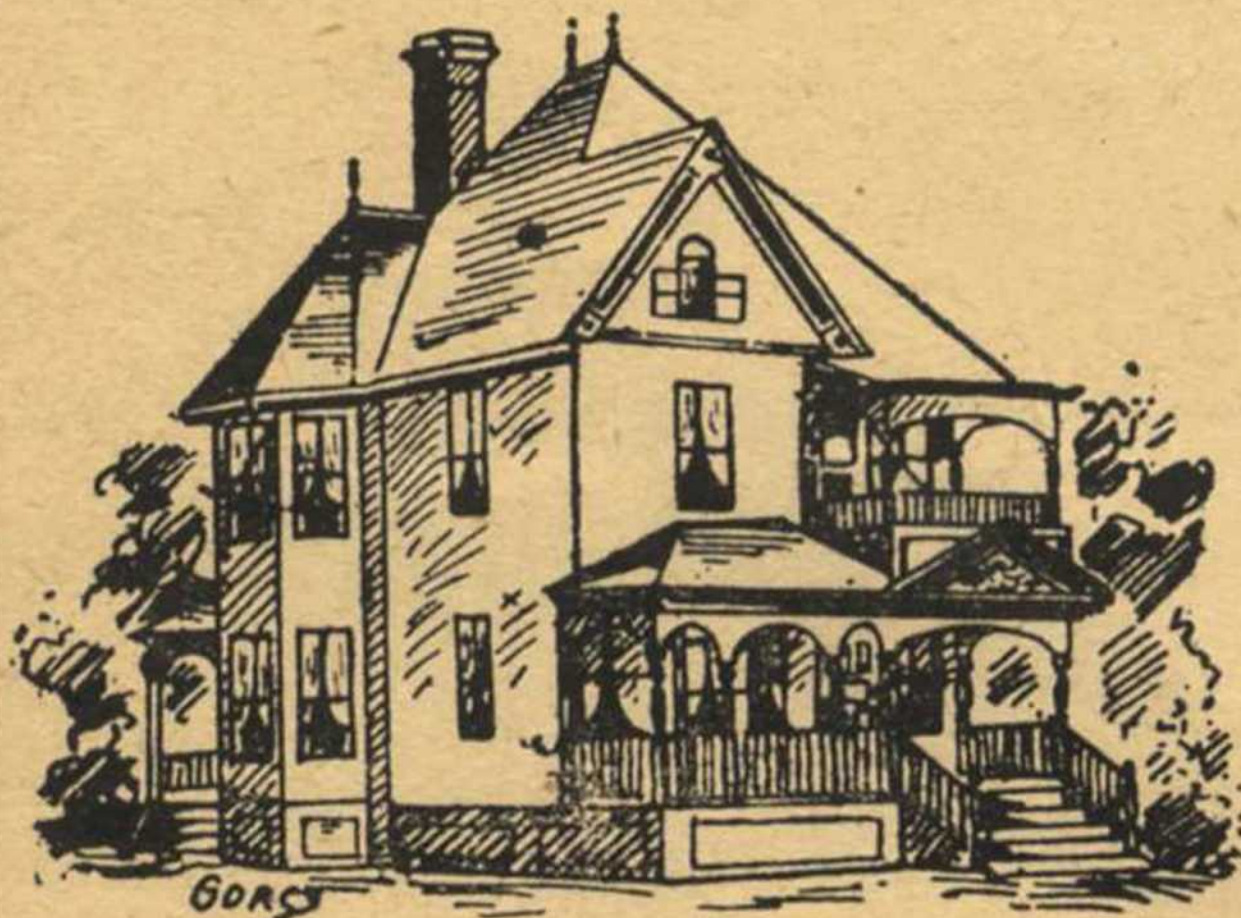
Coin Ste-Catherine et Cadieux

TEL. EST 1395

*Semaine du 19 Octobre 1903***LE MARQUIS DE VILLEMER**

Intermèdes Lundi—Matinée Samedi.

Nous
Prêtons absolument
sans Intérêt.



Capital :

\$250.000

Remboursable
dans 20 ans ou
moins.

ACHETEZ OU VOUS VOUDREZ

Une Propriété, Maison ou Ferme, et PAYEZ COMPTANT. Nous vous fournissons pour cela tout l'argent nécessaire,

Absolument sans Intérêt.

Profitez de notre offre également pour éteindre vos Hypothèques. Nous faisons des affaires dans tout le Canada. Notre système a pour bases les meilleures garanties du calcul et de la finance. Notre mode d'opération est simple et honnête. Pour en obtenir des renseignements exacts, écrivez ou demandez notre Pamphlet ; adressé gratuitement sur demande.

La Cie de Prêt et d'Epargne

TEL. BELL MAIN 3394.

A Responsabilité Limitée.

20, Rue St-Alexis, Montreal, Canada.

Verret & Drolet, Agents.

104, Rue St-Jean, Québec.

C. A. Chenevert,

Président. Pouvoir d'émettre

A. MILLETTE, Sec.-Tre. et Gerant.

\$1,000,000

d'Actions.